

JUNKPAGE

LE JOURNAL QUI FAIT TOMBER LES MASQUES



Numéro 10
MARS 2014
Gratuit



Chahuts a confié à l'auteur Hubert Chaperon le soin de porter son regard sur les mutations du quartier. Cette chronique en est un des jalons.

LA SAINT-MICHÉLOISE FOLIE ?

Lors d'une après-midi de janvier, Laure Terrier¹ a dansé les travaux.

Entre les palissades en fer et les façades des immeubles, elle a joué de cet « espace couloir » et l'a requalifié en quelques mouvements.

Son corps a fait bouger le réel et l'usage (in)habituel des lieux. Oui, la norme est franchie, quelque chose de neuf se passe. Un autre langage intervient, là, dans l'espace social, le lieu même de l'ordre et du normal.

Laure Terrier se tient en équilibre sur la ligne de front, se maintient à cette frontière en dansant précisément sur le fil qui sépare le chantier et l'espace public. Accrochée aux palissades, elle les explore, les surmonte, rampe, semble y habiter. C'est son lieu. Du coup, il ne manque plus grand chose pour qu'elle se glisse à travers la limite. Si peu, qu'elle semble appartenir aux deux mondes, ou à un troisième. Les gens parlent de folie, c'est le premier mot qui leur vient. Par commodité, ils nomment folle, celle qui vient physiquement dessiner la frontière du chambardement.

La limite entre le dedans et le dehors nous semble tout à coup bien mince et presque franchissable.

Le soir, à la tombée de la nuit, elle recommence, de l'autre côté, à un autre endroit de l'étroit passage qui fait le tour de la place. Ce sont d'autres frontières qu'elle explore à nouveau.

Ici, pas de pavés, pas de béton, pas de goudron, mais une terre nue qu'elle épouse de tout son long... La terre remise au jour pour quelque temps avant d'être recouverte d'un sol aride.

Un homme vient et sonne à une porte. Une petite fille ouvre... Laure se tient là, entre en conversation, à petits mots brefs, à petits mouvements brefs, sur la limite du chantier et d'une intimité que l'on devine, dans la lumière jaune.

Folie ? Non, elle incarne les limites de la situation, de l'ordre et du désordre, cette zone où, inquiets, nous voyons bien que tout peut basculer, d'un côté ou d'un autre.

1. Danseuse-chorégraphe, compagnie Jeanne Simone.

www.chahuts.net